

Chapitre 27

Le sage et l'insensé

(Luc 6.39–49)

Le sermon sur la Montagne constitue un enseignement substantiel que Jésus a donné au sommet d'une colline au nord du lac de Galilée. Luc s'est contenté de relever certains points seulement de ce qui fut certainement beaucoup plus long. Jésus a d'abord décrit la nature des membres du royaume (6.20–26), avant de les appeler à faire preuve d'amour les uns envers les autres, à ressembler à Dieu et à être bons envers tous (6.27–35). Il leur demande maintenant d'avoir les yeux grands ouverts et de bien faire attention aux aspects pratiques de l'obéissance à sa Parole. Luc résume cette partie de l'enseignement de Jésus à ses disciples concernant la nécessité de réagir positivement à ce qu'il est en train de leur dire. «*Un aveugle peut-il conduire un aveugle?*» (6.39). Rappelons que Jésus se trouve toujours à l'endroit même où il a choisi ses douze apôtres (6.13).

1. **Jésus souligne la nécessité pour ses disciples d'avoir une vue perçante pour pouvoir guider les autres.** Les Pharisiens étaient spirituellement aveugles, mais les disciples doivent être différents. Qu'entend Jésus par le mot «aveugle»? Il désigne par ce terme celui qui ne voit pas la nécessité de pratiquer ses commandements, notamment ceux qu'il vient juste d'enseigner dans 6.20–39. Si ses disciples veulent pouvoir guider les autres, les prendre par la main et les faire entrer dans le royaume de Dieu, ils doivent être au clair sur ce que Jésus vient d'enseigner. Autrement, celui qui guide et

celui qui est conduit tomberont tous deux «dans une fosse» et perdront leur vie.

Le verset 40 continue sur la lancée du verset 39. Les dirigeants chrétiens doivent avoir une bonne vue, car «le disciple n'est pas plus que le maître». Jésus ne perd pas de vue que bon nombre de ses auditeurs seront de futurs dirigeants de son peuple. Ils doivent avoir une vision claire de son enseignement, car leurs disciples ne seront probablement pas plus grands qu'eux. (La pensée exprimée par Luc est différente de celle de Matthieu qui emploie les mêmes mots pour communiquer une autre leçon en Matthieu 10.24, 25.) Ceux qui seront formés dans la foi chrétienne recevront leur enseignement de ces disciples qui sont devant Jésus au moment où il leur délivre cet enseignement fondamental.

2. **Les disciples de Jésus devront d'abord examiner leur propre vie avant de pouvoir aider les autres.** Jésus utilise une illustration amusante (6.42). Nous avons tous une incohérence étrange! Nous sommes capables de voir la paille dans l'œil de notre prochain alors que nous n'apercevons pas la poutre dans le nôtre! Celui qui a une poutre dans son œil ne peut évidemment pas voler au secours de son prochain tant que son propre besoin de voir clair n'est pas satisfait. Il est facile de critiquer les autres et de vouloir les remettre sur le droit chemin, mais nous ne sommes pas vraiment qualifiés pour le faire aussi longtemps que nous ne nous sommes pas examinés nous-mêmes et que nous n'avons pas mis notre propre vie en règle (6.42).

3. **Jésus insiste sur la nécessité d'avoir de bonnes racines pour porter de bons fruits.** «*Il n'y a pas de bon arbre qui produise du mauvais fruit, ni de mauvais arbre qui produise du bon fruit*» (6.43). Cette pensée prolonge celle du verset précédent et sera expliquée au verset 44. Il faut avoir un bon cœur pour s'occuper d'autrui. Le verset 42 indique ce qu'est un homme bon: c'est celui en qui il n'y a pas d'hypocrisie, dont les besoins personnels sont comblés. Ce qui sort du cœur d'une personne qui manque de sincérité ne pourra jamais faire du bien aux autres, ni communiquer un bienfait. Le cœur recèle un trésor. Si ce qu'il contient est bon, il pourra en faire profiter les autres.

4. **Enfin, Jésus encourage ses auditeurs à agir conformément à ce qu'il dit.** Il y a un danger dans le désir enthousiaste de suivre Jésus («Seigneur, Seigneur»), lorsque cet enthousiasme n'est pas confirmé par une obéissance à tout ce que Jésus ordonne. Le Seigneur explicite sa pensée dans la parabole des deux maisons. **Il insiste sur la nécessité de bâtir sa vie sur le roc solide de l'obéissance** (6.46–49).

Jésus dit en somme: Imaginons deux hommes qui veulent chacun construire une maison. L'un est réfléchi et soucieux de construire quelque chose de solide. Il décide de poser les fondations sur un terrain ferme. Il dégage la terre pour mettre à nu le roc avant de construire la maison. Lorsqu'arrivent la tempête et la pluie, la maison tient bon. L'autre homme est imprudent; il est impatient d'avoir sa maison et prend peu de précautions lors de la construction. Il faut que tout aille vite. Il ne prend donc pas la peine d'examiner la nature du sol sur lequel il pose les fondations. C'est du sable mouvant, mais il ne s'en inquiète pas. La tempête arrive, les vents soufflent, la pluie tombe dru; des torrents d'eau dévalent à côté de sa maison, sapent les fondements et la maison s'écroule lamentablement. Par cette illustration, Jésus montre les deux façons de construire notre vie sur sa Parole. Si nous ne sommes pas prévoyants, nous irons de l'avant sans tenir compte de ce qu'il a dit. Si nous sommes avisés, nous réfléchirons sérieusement à ses paroles. Ensuite, nous agirons. Nous creuserons jusqu'aux racines de notre vie. Jésus a abondamment parlé des bienfaits qu'il y a à dépendre de Dieu (6.20–26), à pratiquer l'amour (6.27–38), à être attentifs à nos propres besoins (6.39–46). Posons-nous la question: sommes-nous prêts à creuser en profondeur et à nous fier aux paroles de Jésus? La tourmente qui survient dans la vie sera le test et démontrera la solidité de notre fondement. La tempête peut prendre la forme d'une maladie, d'une épreuve, d'une perte ou d'une privation. Elle peut être un jugement présent ou le jugement dernier. Tôt ou tard, une tornade fondra sur les hommes et mettra en évidence le type de fondement sur lequel ils auront construit leur vie. Seuls tiendront bon ceux qui auront édifié leur existence sur les paroles de Jésus, le Fils de Dieu.